

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Haute-Normandie | 2013

Yville-sur-Seine – Le Sablon

Claire Beurion



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17800>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Claire Beurion, « Yville-sur-Seine – Le Sablon », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 12 juillet 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17800>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Yville-sur-Seine – Le Sablon

Claire Beurion

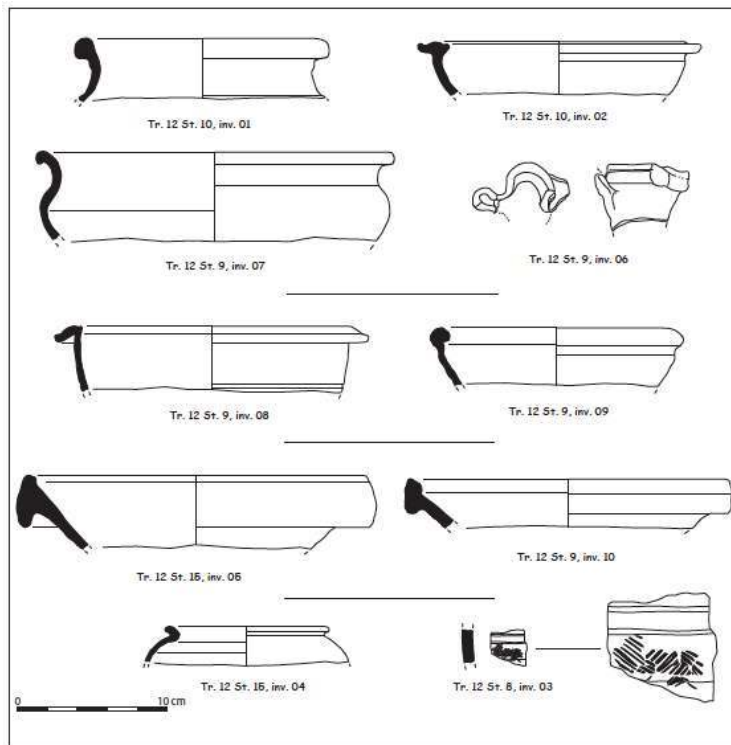
Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.861;49.392;0.908;49.428](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.861;49.392;0.908;49.428)

- 1 L'opération archéologique réalisée en avril-mai 2013 sur la commune d'Yville-sur-Seine, au lieu-dit le Sablon, fait suite à une demande volontaire de diagnostic déposée par la société des Carrières et Ballastières de la Seine. L'intervention a porté sur la phase d'exploitation 1b, la surface à sonder s'établissant à un peu plus de 3 ha. La réalisation d'une reconnaissance archéologique à cet endroit était motivée par l'ampleur et la diversité des occupations humaines observées dans tout l'environnement alluvial de la vallée de Seine. Le site est en effet localisé à 2 km du cours actuel du fleuve, en bordure d'une grande surface plane occupée par des marais. Il recouvre la limite entre la plaine alluviale moderne et la terrasse quaternaire la plus récente, constituée de matériaux siliceux grossiers (sables, gravillons, graviers, galets).
- 2 Si les trois quarts de l'emprise diagnostiquée se sont révélés presque stériles, en ne livrant qu'un petit amas de débitage d'une vingtaine de pièces difficilement datable et une concentration de tessons céramiques de facture protohistorique, un site gallo-romain a été mis en évidence dans la partie nord du terrain, sur une superficie de 5000 m². Les vestiges se caractérisent par des niveaux fortement anthropisés auxquels sont associés quelques fondations de murs en moellons calcaires, une structure foyère, un petit réseau fossoyé chargé de matériel détritique et plusieurs fosses et trous de poteau. L'abondance du mobilier céramique et des matériaux de construction (tuiles, moellons calcaires, blocs de silex, fragments de mortier, dalles en calcaire), accompagnés de rejets domestiques variés (objets métalliques, faune, huîtres, monnaie) et de quelques déchets métallurgiques (scories), marquent une présence pérenne centrée sur la période du Haut-Empire, entre la seconde moitié du II^e s. et le III^e s. L'étude du lot céramique révèle néanmoins une amplitude d'occupation beaucoup plus longue : plusieurs formes précoces viennent éclairer le I^{er} s. tandis que d'autres éléments indiquent que le site continue à être fréquenté au Bas-Empire et jusqu'au haut Moyen Âge. La céramique médiévale,

répartie sur toute la zone d'occupation antique, n'a été trouvée qu'en quantité limitée, mais c'est là une manifestation aujourd'hui bien établie pour cette période, qui contraste avec le foisonnement mobilier du Haut-Empire.

- 3 Ces découvertes donnent à voir la partie méridionale d'une occupation étendue qui se développe de toute évidence dans les trois autres directions cardinales, hors de l'emprise. Mais l'endroit est investi par des carrières depuis les années 1970 et les terrains avoisinants sont en grande partie déjà exploités ou en cours d'exploitation. Plusieurs portions de murs en petit appareil d'assez belle facture avaient d'ailleurs été mises au jour fortuitement, il y a une trentaine d'années, dans une parcelle située à une quarantaine de mètres au nord et leur qualité architecturale pourrait désigner l'emplacement de l'édifice principal.
- 4 Les vestiges nouvellement mis au jour constituent certainement l'un des derniers secteurs sauvegardés du site, de nouvelles découvertes pouvant être attendues vers le nord-est, dans la phase 2 du projet. Nous trouvons ici l'opportunité de documenter cette occupation antique qui, à brève échéance, aura entièrement disparu.



Yville-sur-Seine, Le Sablon

La céramique gallo-romaine

S. Le Maho

INDEX

Index chronologique : Protohistoire, Néolithique, Antiquité, Moyen Âge

operation Diagnostic (EV)

Index géographique : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Yville-sur-Seine (76759)

Mots-clés : fondations, céramique, scories, fossé, tuile

AUTEURS

CLAIRE BEURION

Inrap